

ACTES DU 3^e COLLOQUE D'ORNITHOLOGIE DU GRAND EST

OBERNAI (2017)

D. BERSUDER - Le réchauffement climatique, clé d'une reconquête chez la Chevêche d'Athéna <i>Athene noctua</i> ? Rétrospective 2008-2017 dans l'Arrière-Kochersberg (Bas-Rhin).....	2
J.-P. JACOB - L'Hirondelle de rivage <i>Riparia riparia</i> en Wallonie : évolution de la population et actions de conservation	6
Y. MULLER - Dénombrement des oiseaux nicheurs d'un quartier résidentiel de l'Eurométropole de Strasbourg.....	10
G. BACH - Bilan de l'enquête de 2017 sur le Guêpier d'Europe <i>Merops apiaster</i> en Lorraine. Situation dans le Grand Est.....	21
N. HOFFMANN - L'Hirondelle de fenêtre <i>Delichon urbica</i> , oiseau de l'année 2017 en Région Grand Est. Bilan de l'enquête	28
J. THIRIET - La gestion des sites de présence du Crapaud vert <i>Bufo viridis</i> en Alsace : réalisation d'un document vidéo de sensibilisation.....	38
F. CHAPALAIN, N. GENDRE & J.-J. BOUTTEAUX - Importance de la Région Grand Est pour la Cigogne noire <i>Ciconia nigra</i> en période de reproduction. État des connaissances dans le cadre de la première année du programme « Cigogne noire – Lorraine 2017-2020 ».	41
A. SALVI - Analyse des observations en Lorraine et en Alsace de Grues cendrées <i>Grus grus</i> marquées au cours des 30 dernières années.....	64
S. DIDIER - Tranches de vie de deux Milans royaux <i>Milvus milvus</i> concernés par le développement des parcs éoliens en Alsace	79
A. HURSTEL & A. LAURENT - Statut actuel du Loup gris <i>Canis lupus</i> dans les montagnes du Grand-Est (France)	93

BILAN DE L'ENQUÊTE DE 2017 SUR LE GUÊPIER D'EUROPE *MEROPS APIASTER* EN LORRAINE. SITUATION DANS LE GRAND EST

par Guillaume BACH (LOANA)

avec la contribution de la LPO Alsace et de la LPO Champagne-Ardenne

Résumé : Au moins 33 sites de reproduction du Guêpier d'Europe sont connus en Lorraine depuis les premières observations précises de 1956. Des prospections ont été réalisées en 2017 dans ces sites historiques et dans des zones à fort potentiel d'accueil de l'oiseau (sablères, gravières, berges sablonneuses des cours d'eau et talus). Un minimum de 41 couples nicheurs répartis sur 8 sites ont ainsi été inventoriés cette année-là en Lorraine.

En complétant avec les données alsaciennes et champardennaises, le Grand Est accueille en 2017 au moins une soixantaine de couples nicheurs pour un minimum de 14 sites de reproduction.

Au vu des potentialités d'accueil et des conditions climatiques devenant de plus en plus favorables, l'expansion du Guêpier d'Europe devrait se poursuivre dans la Région Grand Est durant les prochaines décennies. Une vigilance sera nécessaire pour éviter les dérangements possibles des colonies. Des mesures de conservation et de gestion des sites de nidification devront être mises en place.

La majeure partie de la population française de Guêpier d'Europe, estimée entre 15 000 et 30 000 couples pour la période 2009-2012, niche sur le pourtour méditerranéen (ISSA & MULLER, 2015). Des régions et des départements plus septentrionaux accueillent aussi régulièrement des nicheurs, comme le Poitou-Charentes, l'Aquitaine, la vallée du Rhône, la Bourgogne, le Jura, l'Île-de-France...

Depuis quelques décennies, l'espèce progresse vers le nord-est. Une synthèse des connaissances dans la nouvelle Région Grand Est était devenue nécessaire. L'article publie les résultats des prospections réalisées en 2017 en Lorraine et tente un premier état des lieux sur la répartition et les effectifs reproducteurs du Grand Est.

MÉTHODE

Tous les observateurs connaissant des sites occupés en Lorraine au cours des dernières années ont été sollicités pour assurer en 2017 un suivi exhaustif des colonies connues.

En complément à ces suivis, des prospections pédestres et en canoë ont été réalisées sur plus de 35 kilomètres de linéaire le long de la Meuse (préférentiellement à proximité des colonies actives). Trois carrières en exploitation ont aussi fait l'objet d'un passage spécifique pour y rechercher de nouvelles colonies.

Des recherches bibliographiques ont aussi été menées afin de préciser les effectifs nicheurs ainsi que les tendances évolutives au sein de la Région Grand Est. Par ailleurs, les acteurs régionaux d'Alsace et de Champagne-Ardenne ont été sollicités pour décrire la situation (nombre de colonies actives et de couples nicheurs) dans ces deux territoires.

RÉSULTATS

Le Guêpier d'Europe en Lorraine

Données historiques

Les premières données lorraines de nidification se situent près d'Épinal avec la découverte vers 1850 d'une petite colonie qui a été détruite par des chasseurs (D'HAMONVILLE, 1895). Il est à nouveau signalé nicheur en Lorraine en 1910 (YEATMAN, 1976), puis en Moselle en 1956 (M. RIBETTE, com. pers.). Des données plus récentes d'oiseaux nicheurs attestent de l'installation des premières colonies au début des années 1990, puisque la nidification est prouvée en Meurthe-et-Moselle en 1994 (LECAILLE, 1996), puis en 1995 sur la vallée de la Meuse (ISSA & MULLER, 2015).

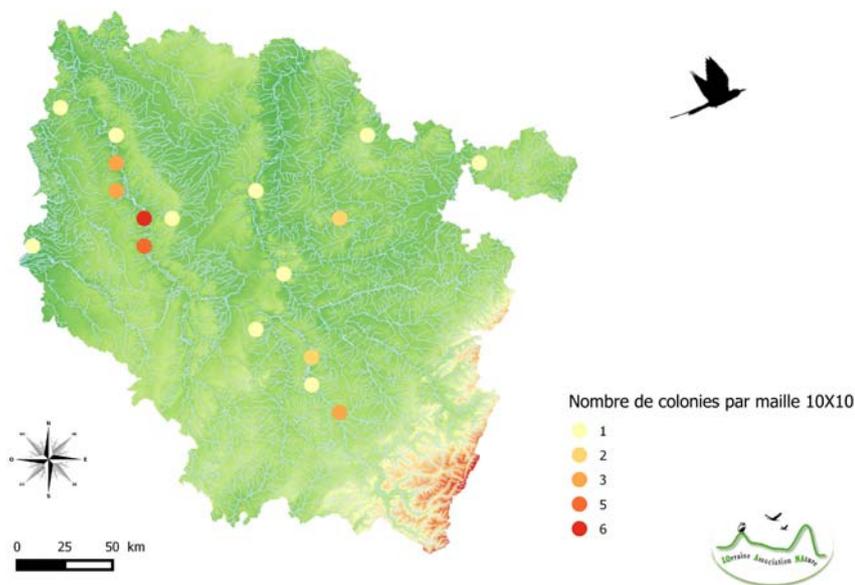


Figure 1 : Répartition des sites occupés par le Guêpier d'Europe en Lorraine depuis 1956.

Une synthèse pour la période 1994-1998 (GAILLARD, 2002) nous apporte quelques données supplémentaires sur l'historique de nidification de l'espèce en Lorraine (Tabl.1).

Département	1994	1995	1996	1997	1998
Meurthe-et-Moselle	1 couple nicheur	Aucune observation	Présence de deux individus	1 couple nicheur	Aucune observation
Meuse	-	7 couples nicheurs	Reproduction constatée	12 couples nicheurs	9 couples nicheurs

Tableau 1 : Historique de nidification du Guêpier d'Europe en Lorraine (GAILLARD, 2002)

Un second document non publié, transmis par la LPO coordination Lorraine (N. HOFFMANN, com. pers.) à partir des données saisies sur la base de données naturalistes « Faune-Lorraine », apporte quelques informations supplémentaires relatives au statut et à la répartition du Guêpier en Lorraine. Ce dernier mentionne un maximum de 15 couples nicheurs certains en 2014.

En compilant la synthèse de M. GAILLARD avec l'analyse des données issues de la base de données naturalistes « Faune-Lorraine » entre 1956 et 2018, on recense 33 sites fréquentés avec reproduction certaine ou probable pour la Lorraine (Fig. 1). Ceux-ci sont principalement répartis sur les vallées de la Meuse et de la Moselle.

L'enquête de 2017

Malgré la réalisation de ces prospections ciblées en période de reproduction (35 km de berges de rivière et 3 carrières en exploitation), aucun nouveau site n'a été découvert en 2017.

Toutefois, la mobilisation des observateurs aura permis d'affiner l'effectif reproducteur pour la région Lorraine puisque 41 couples nicheurs ont été recensés cette année là sur l'ensemble des sites suivis. Cependant, la discrétion volontaire par des naturalistes de deux autres localités (uniquement connues par eux) rend cette estimation de couples nicheurs très minimaliste. La première est située sur la vallée de la Meuse, sans plus d'information sur sa situation géographique, elle totaliserait une vingtaine de couples reproducteurs (M. GAILLARD, com. pers.). La seconde, non suivie exhaustivement en 2017, est située en Moselle, avec un effectif évalué à un minimum de 40 couples nicheurs en 2016 (T. BREGERON, com. pers.). Il est donc très probable que la Lorraine ait eu récemment, au cours d'autres années, un effectif d'au moins 80 couples d'oiseaux reproducteurs !

Par ailleurs, une nouvelle micro-colonie de 2 à 3 couples, après de fortes suspicions, a été découverte dans la région naturelle du Warndt en Moselle en 2018 (J.-B. LUSSON & D. AUPERMANN, com. pers.). Enfin, une dizaine d'individus ont été observés sur le terrain militaire de Bitche en juillet 2018 et la nidification y est fort possible (Y. MULLER, com. pers.).

Le Guêpier d'Europe en Champagne-Ardenne et en Alsace

Champagne-Ardenne

L'expansion de l'espèce y est bien plus récente qu'en Lorraine et date du début des années 2000. L'atlas des oiseaux nicheurs de Champagne-Ardenne fait état de la présence d'une vingtaine de couples nicheurs différents depuis l'installation de l'espèce dans ce territoire (LPO Champagne-Ardenne, 2016). Ces dernières années, elle accueille une dizaine de couples nicheurs répartis principalement sur 2 colonies bien connues (A. MIONNET, LPO Champagne-Ardenne, com. pers.).

Alsace

Un premier cas de nidification est noté en 1854 (*in* MULLER *et al.*, 2017). La présence de l'espèce est plus sporadique dans cette région puisque sa reproduction n'est relevée que sur quatre sites avec nidification certaine entre 2005 et 2012. En 2016, 5 à 7 couples nicheurs certains ont été répertoriés sur 4 sites (MULLER *et al.*, 2017).

Le Guêpier d'Europe dans le Grand Est

La population du Grand Est est alors estimée à au moins 60 couples pour un minimum de 14 colonies en 2017. La figure 2 présente la répartition des 12 colonies bien connues et suivies.

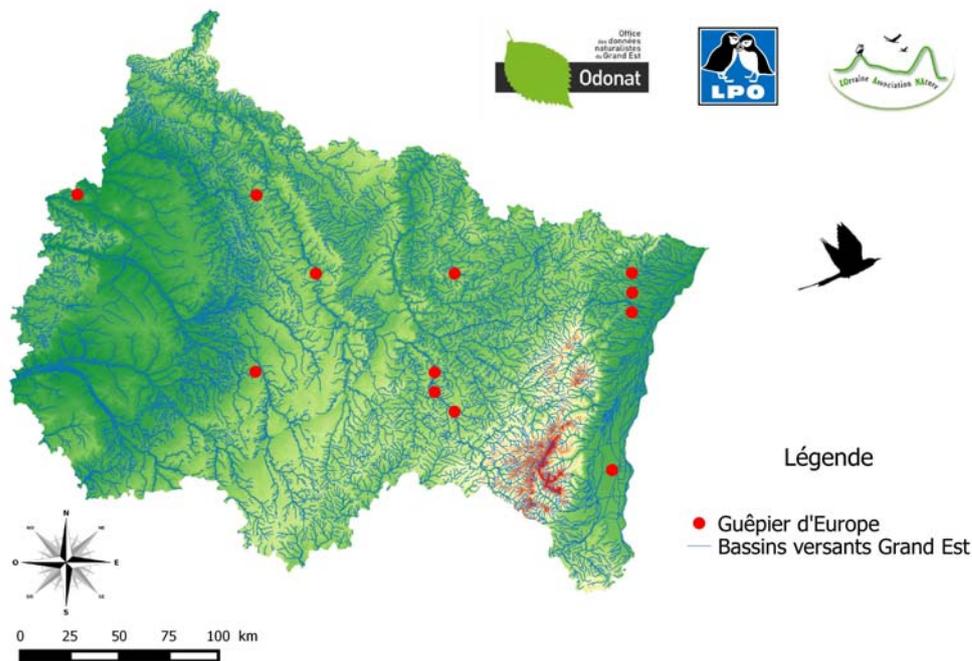


Figure 2 : Répartition des colonies de Guêpier d'Europe dans le Grand-Est en 2017.
Sources : LOANA / LPO Champagne-Ardenne / LPO Alsace

Caractérisations des sites de nidification dans le Grand Est

En Lorraine, le Guêpier d'Europe niche surtout en micro-colonies de 2 à 3 couples en moyenne. Cette particularité pourrait s'expliquer par le fait qu'elle constitue encore aujourd'hui, comme les régions voisines, un front de colonisation récent pour l'espèce. L'expansion géographique de l'oiseau pourrait être due en partie à l'éclatement des plus grandes colonies du sud de la France (ISSA & MULLER, 2015).

Toujours en Lorraine, l'espèce choisit préférentiellement de se reproduire les berges des cours d'eau naturels (27 sites sur 33), plutôt que les sablières ou gravières en milieu anthropique et ce, malgré un très grand nombre de sites d'exploitation de matériaux notamment dans les départements de la Meuse, de la Meurthe-et-Moselle et des Vosges.

L'installation préférentielle des Guêpiers en berges naturelles a également été constatée en Franche-Comté (LOUITON & MAAS, 2015) et en Champagne Ardenne (LPO Champagne-Ardenne, 2016). A l'inverse, il semblerait qu'en Belgique et en Alsace, les sites d'exploitation de substrat soient préférentiellement utilisés pour la nidification de l'oiseau (JACOB *et al.*, 2010 ; BRONNER J.M., com. pers.).

Plusieurs hypothèses peuvent être avancées pour expliquer cette préférence d'installation en berges. Tout d'abord, la granulométrie et le type de substrat, qui visiblement constituent le critère de sélection le plus important au détriment éventuel de la qualité de l'habitat (ISSA & MULLER, 2015), semblent convenir parfaitement à l'espèce. D'autre part, ces sites de nidification présentent bien souvent l'avantage d'être moins sujets aux dérangements. La présence très proche de points d'eau et de prairies lui assure aussi des terrains de chasse propices.

MENACES ET CONSERVATION DE L'ESPÈCE DANS LE GRAND EST

Malgré leur faible nombre dans le Grand Est, les sites de reproduction en milieu anthropique (carrières, gravières, sablières) sont sujets à un risque plus fort de destruction d'habitat de reproduction. En effet, le caractère instable des micro-colonies rend bien souvent imprévisible une nouvelle installation dans un site anthropique. De plus, la méconnaissance des carriers vis-à-vis de cette « nouvelle » espèce fait que les quelques sites présents en milieu anthropique sont rarement protégés et bien souvent non pris en compte dans l'exploitation des sites. À l'instar du Grand-duc d'Europe *Bubo bubo*, un travail de sensibilisation et de communication, et l'élaboration de conventions de gestion, restent à réaliser auprès de la profession pour une meilleure prise en compte de l'espèce.

Concernant les sites naturels de reproduction, les risques sont plutôt liés à l'érosion naturelle due à la dynamique des cours d'eau qui peut ainsi détruire les fronts sableux favorables. De plus, le piétinement des berges par le bétail peut provoquer l'éboulement des fronts et ainsi provoquer la disparition des colonies. Il est à noter que des efforts de conservation sur les sites Natura 2000 de la vallée de Meuse (ZPS) et de la Moselle sauvage (ZSC) ont été initiés par le Conseil Départemental de la Meuse et le Conservatoire des Espaces Naturels de Lorraine (CENL) afin de protéger les berges abritant des colonies par la pose de clôtures.



Guêpier d'Europe (photo M. RIBETTE)

De par ses sublimes couleurs et sa rareté dans notre région, le Guêpier peut aussi être victime de dérangements occasionnés par des photographes animaliers peu scrupuleux et désireux d'obtenir à tout prix des clichés de l'oiseau. Un dérangement avait d'ailleurs été

constaté par le service de garderie de l'ONCFS de la Meuse en 2012 (ROZET F., ONCFS 55, com. pers.) et la présence d'affûts photographiques très proches des nids sont constatés chaque année sur les colonies de la vallée de la Moselle (MOITROT J.Y., LPO 54, com. pers.). Le porter à connaissance des sites de reproduction auprès des corps de police de l'environnement (ONCFS, ONEMA, AFB) permettrait d'accroître la vigilance quant à la quiétude des sites en période de reproduction.

DISCUSSION ET CONCLUSION

Depuis la découverte du Guêpier dans le Grand Est, les effectifs nicheurs ont lentement augmenté année après année, avec quelques pics et déclin locaux. Deux grands cours d'eau accueillent aujourd'hui la majorité des colonies connues dans le Grand Est : la Meuse et la Moselle.

Les résultats de cette enquête montrent que les effectifs en Lorraine pourraient être encore plus importants au vu de la capacité d'accueil des milieux naturels ou anthropiques. Un minimum de 41 couples nicheurs fait état de référence pour la Lorraine en 2017. Néanmoins, le nombre de couples reproducteurs est largement sous-estimé en raison de la difficulté à récolter les données auprès de certains observateurs (sensibilité de l'espèce).

Bien que le Grand Est se trouve en limite de répartition, il reste très probablement encore quelques colonies à découvrir. La réalisation de prospections spécifiques (parcours pédestres ou en canoë) sur l'intégralité de la vallée de la Meuse et de la Moselle, voire d'autres cours d'eau comme la Chiers ou l'Ornain, permettrait alors de mieux appréhender encore sa répartition dans le Grand Est. À moindre échelle, la prospection des tronçons de cours d'eau ou d'habitats favorables à proximité des colonies connues pourrait être une action prioritaire, le Guêpier ayant tendance à se disperser en colonies lâches de quelques couples, mais non loin de celles déjà connues.

Le Guêpier d'Europe est une espèce installée dans le Grand Est depuis une trentaine d'années. L'ensemble de la population peut être estimée *a minima* à une soixantaine de couples nicheurs répartis de façon très disparate en 2017. Si la dynamique de la population reste encore lente, on peut espérer une progression dans les prochaines années. Si tel est le cas, des mesures de gestion conservatoires relatives aux sites de nidification devront voir le jour si l'on veut garantir la pérennité des colonies.

REMERCIEMENTS

J'adresse mes remerciements aux observateurs ayant participé à l'enquête régionale sur le Guêpier d'Europe en Lorraine en 2017 : Éric COYER, Loreline-Katia JEAN, Thibault JOUCLA, Bertrand KERNEL, Jean Paul LANG, Clément LEGEAY, Alain LEHALLE, Stéphane LERICHE, Sylvain LETHUILLIER, Edouard LHOMER, Olivier MATGEN, Jean-Yves MOITROT, Vincent PERRIN, Aude SCHREIBER, Arnaud SPONG, Jean-David TOUSCH, ainsi qu'à l'ensemble des observateurs ayant transmis leurs données sur les portails « Faune Lorraine », « Faune Champagne-Ardenne » et « Faune Alsace ».

Je remercie aussi Jean-Marc BRONNER (LPO Alsace) pour m'avoir fourni la bibliographie allemande dont il disposait, l'association « Les Funnys » pour le prêt de canoës, David AUPERMANN, Thierry BREGERON, Jean-Baptiste LUSSON, Yves MULLER, Michel RIBETTE et Alain SALVI pour la transmission d'informations.

Et enfin pour finir, un grand merci à Guillaume LEBLANC, Victor PERRETTE et Loreline-Katia JEAN pour leurs relectures de l'article.

Summary : Review of the 2017 Bee-eater *Merops Apiaster* survey in Lorraine. Situation in the East

At least 33 breeding sites of the European Bee-eater are known in Lorraine since the first sightings in 1956. Surveys were carried out in 2017 in these historic sites and in areas with high potential for expansion (sand pits, gravel pits, sandy banks of streams and embankments). A minimum of 41 breeding pairs distributed over 8 sites were inventoried that year in Lorraine.

By completing with the data from Alsace and Champagne Ardennes, the Grand Est hosts in 2017 at least sixty breeding pairs for a minimum of 14 breeding sites.

In view of the site potential and climatic conditions becoming more and more favorable, the expansion of the European Bee-eater should continue in the Greater East Region during the next decades. Vigilance will be necessary to avoid possible disturbances of the colonies. Measures to conserve and manage nesting sites will have to be put in place.

Zusammenfassung : Ergebnisse der Erfassung von Bienenfressern *Merops apiaster* 2017 in Lothringen und seine Situation in der Region Grand Est

Seit den ersten Beobachtungen 1956 wurden mindestens 33 Brutplätze von Bienenfressern in Lothringen bekannt. 2017 wurden die historischen und neueren Brutplätze sowie alle potentiell geeigneten Örtlichkeiten (Sand- u. Kiesgruben, sandige Steilufer und Böschungen) kontrolliert. Dabei wurden mindestens 41 Brutpaare an 8 Brutplätzen gezählt.

Insgesamt ergibt sich mit Brutnachweisen aus dem Elsass und der Champagne für die Region Grand Est ein aktueller Bestand von gut 60 Brutpaaren an mindestens 14 Brutplätzen. Angesichts des Habitatpotentials und der sich für Bienenfresser günstig entwickelnden Klimaverhältnisse ist in den kommenden Jahrzehnten mit einem weiteren Ausbreiten der Art in der Region zu rechnen. Um die Brutkolonien vor möglichen Störungen zu bewahren, muss ein Managementplan für ihren Schutz und ihre dauerhafte Pflege erstellt werden.

BIBLIOGRAPHIE

- GAILLARD M., 2002.- Reproduction du Guêpier d'Europe en Lorraine. Synthèse 1998. Centre Ornithologique Lorrain. *Milvus*.
- HAMONVILLE (D') L., 1895.- Les Oiseaux de la Lorraine (Meuse, Meurthe, Moselle et Vosges). *Mém. Soc. Zool. France*, 8 : 244-344.
- ISSA N. & MULLER, Y. (coord.), 2015.- *Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale*. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris, 1 408 p.
- JACOB J.P., DEHEM C., BURNEL A., DAMBIERMONT J.L., FASOL M., KINET T., VAN DER ELST D. & PAQUET J.Y., 2010.- *Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie 2001-2007*. Série « Faune – Flore- Habitats » n°5. Aves et Région wallone, Gembloux. 524 p.
- LOUITON F. & MAAS S., 2015.- *Enquête Guêpier d'Europe 2015. Bilan en Franche-Comté*. LPO Franche-Comté, DREAL Franche-Comté & Conseil régional de Franche-Comté : 12 p.
- LPO Champagne-Ardenne (coord.), 2016.- *Les oiseaux de Champagne-Ardenne. Nidification, migration, hivernage*. Delachaux et Niestlé. 576 p.
- MNHN & MEEDDAT. (s.d.). Guêpier d'Europe, *Merops apiaster* (Linné, 1758). <https://inpn.mnhn.fr/docs/cahab/fiches/Guepierdeurope.pdf>
- MULLER Y., DRONNEAU C. & BRONNER J.M. (coord.), 2017.- *Atlas des oiseaux d'Alsace. Nidification et hivernage*. Collection « Atlas de la faune d'Alsace », Strasbourg, LPO Alsace. 872 p.
- YEATMAN L., 1976.- *Atlas des oiseaux nicheurs de France*. Société Ornithologique de France. 281 p.

Adresse de l'auteur :

LoANa, Le Fort, F-55140 Champoungny
lorraine_association_nature@yahoo.fr